



Retraités à l'aide de jeunes profs ?

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION ENVISAGE DE FAIRE APPEL À D'EX-ENSEIGNANTS POUR DES MISSIONS DE TUTORAT.

CONTRE

Charlotte Charpot. L'auteure de Madame, vous êtes une prof de merde (J'ai Lu) a démissionné de l'Éducation nationale où elle enseignait le français.

POUR

Anne Coffinier a créé la Fondation pour l'école, association qui promeut les établissements scolaires libres.



"Ce projet de Vincent Peillon a ceci de positif qu'il prend acte de la rupture de qualité qu'a connue la formation des enseignants. Il y a un avant et un après 1989, date de création des Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Auparavant, les Écoles normales prenaient le temps de préparer

solidement leurs élèves : elles maîtrisaient les connaissances à dispenser et la didactique de chaque discipline. Les IUFM, au contraire, ont considéré que la fonction de l'école et de l'enseignant n'était plus de transmettre des connaissances. Ou en tout cas pas de manière directe, progressive et structurée. Nombre de jeunes professeurs à l'IUFM ont été déstabilisés par cette approche et démunis sur le terrain. Il est donc assez réaliste de se tourner vers les plus de 55 ans aujourd'hui pour "tutorer" les recrues en début de carrière. Notre Institut libre de formation des maîtres (ILFM) s'appuie précisément sur cette génération pour former la relève. Parce qu'enseigner n'est pas une science, l'expérience est très importante. **Nombre de retraités sont désireux de transmettre leurs acquis professionnels : d'ailleurs, leur engagement dans les écoles indépendantes l'atteste.** Se posera alors la question de sélectionner les plus compétents et les plus motivés. Le paradoxe est que, pour l'heure, l'Éducation nationale ne sait pas quels sont ses meilleurs éléments. Cette réforme pourrait être l'occasion de tenir compte de l'avis des familles et des anciens élèves, à travers des enquêtes de satisfaction par exemple. Et d'impliquer davantage les parents dans l'école publique !

"LE MINISTRE EXCLUT DE FAIRE APPEL À DES RETRAITÉS POUR REMPLACER LES ENSEIGNANTS ABSENTS."



"L'Éducation nationale est malade et ce projet est l'un des symptômes de sa mauvaise santé. Il pose, à mes yeux, le problème de la dégradation de la

formation des jeunes enseignants : pourquoi ne les prépare-t-on pas solidement avant qu'ils entrent en fonction au lieu d'aller, après coup, solliciter des seniors pour leur transmettre ce qu'on ne leur a pas appris ? C'est un aveu d'échec : on reconnaît clairement qu'ils ne sont pas prêts à affronter leurs classes et on cherche un compromis pour compenser une défaillance. L'idée d'un tutorat est bonne. Mais pourquoi ne pas l'inclure dans les attributions de profs déjà en fonction, qui sont dans la fleur de l'âge et ont prouvé leur compétence ? **Je crains que les retraités ne soient**

utilisés comme une main-d'œuvre bon marché et ne servent qu'à rogner sur la formation. C'est un choix économique pur et dur. De plus, à part des impératifs financiers, qu'est-ce qui pourrait bien motiver d'anciens enseignants à revenir dans le métier ? Le bonheur infini d'exercer la merveilleuse activité de professeur ? On sait à quel point elle est pénible et usante ! Le problème, c'est que, pendant des années, il n'y a pas eu d'indexation de leurs salaires. Et leur retraite en a pâti. Seul le déclin de leur niveau de vie peut les inciter à reprendre du service. Alors, évidemment, un retraité peut avoir envie de poursuivre une vie sociale ! Mais il y a des cadres beaucoup moins violents pour s'occuper de jeunes que de se retrouver à nouveau dans un bahut qui tombe en ruines parce qu'on ne dispose pas des fonds pour le retaper !"

Et vous en pensez quoi ?

Aurélié, 23 ans. "Les pratiques des enseignants il y a vingt ans ne correspondent pas forcément aux attentes d'aujourd'hui."

Élisabeth, 44 ans. "Je doute que ce projet attire beaucoup de volontaires. Prof d'espagnol, je constate que la plupart des collègues en fin de carrière en ont soupé de l'enseignement."

Françoise, 60 ans. "Institutrice proche de la retraite, je me verrais tout à fait accepter cette responsabilité. Les enseignants retraités ont un savoir-faire qu'il est dommage de laisser perdre."